

Tioxide annonce la suppression de 169 emplois à Calais : « Nous aurions pu choisir de fermer le site » (VIDÉO)

PUBLIÉ LE 12/02/2015

PAR E. D. et B. M. (PHOTOS JEAN-PIERRE BRUNET)

Dans un communiqué transmis ce jeudi matin, le groupe Hunstman annonce l'arrêt de la production de dioxyde de titane à Calais et prévoit de conserver uniquement 100 postes sur les 269 que compte actuellement l'usine. Un coup dur pour le Calaisis. Les salariés sont en grève depuis cette annonce. Simon Turner, président de la division pigments du groupe Huntsman, assure que rien ne permet d'affirmer aujourd'hui que le site calaisien fermera totalement à court terme.



Lire également

[La crainte des salariés \(http://www.lavoixdunord.fr/region/calais-et-ses-environs\)](http://www.lavoixdunord.fr/region/calais-et-ses-environs)

[Tioxide perd un brevet \(http://www.lavoixdunord.fr/region/calais-apres-la-perde-d-un-brevet-a-tioxide-le-ia33b48581n2518635\)](http://www.lavoixdunord.fr/region/calais-apres-la-perde-d-un-brevet-a-tioxide-le-ia33b48581n2518635)

Le groupe Huntsman, propriétaire de l'usine calaisienne Tioxide, prévoit « *de réduire sa capacité de production en dioxyde de titane en Europe* ». Dans un communiqué transmis ce jeudi matin, la direction du groupe explique : « *Après avoir étudié plusieurs options, le scénario envisagé consisterait à réduire de manière significative les activités du site de Calais. Plus de 100 emplois seraient maintenus sur le site de Calais.* »

Actuellement, 269 personnes travaillent sur le site : 169 emplois sont donc supprimés.

« *Le site de Calais a aujourd'hui les coûts de fonctionnement les plus élevés et il est donc impossible de réaliser les réductions de coûts nécessaires pour garantir la compétitivité de ce site à long-terme. Ce projet serait mené en coopération étroite avec les instances représentatives du personnel et nous nous engageons à ce que tous les collaborateurs soient traités de la meilleure manière possible* », annonce le communiqué.

Les salariés ont été informés ce jeudi matin du plan de la direction. Le syndicat UNSA a installé une banderole devant le site indiquant « *Y'en a marre, non aux licenciements* ». Il apparaît également que la centaine d'emplois maintenus serait consacrée à la production du TR 52, dont le brevet a été récemment vendu aux Chinois de Henan, ce qui représentait environ 40 % de la production totale du site. Tioxide, en rachetant l'un de ses concurrents, l'Allemand Rockwood, s'est en effet retrouvé en situation de monopole quant à la production du pigment TR 52. Or, la Commission européenne, pour éviter un monopole sur le marché européen, l'a obligé à s'en séparer, et à le vendre à la société chinoise Henan. « *S'ils veulent produire le TR 52, ils n'ont qu'à faire venir les Chinois* », déclare Emmanuel Triplet, représentant du personnel UNSA. Les salariés craignent que le maintien de cette centaine d'emplois ne soit que temporaire, et que la production s'arrêtera définitivement lorsque les Chinois auront acquis le savoir faire pour produire eux-mêmes le TR 52.

Le député PS Yann Capet est arrivé sur place en fin de matinée. « *Les salariés et les pouvoirs publics (qui ont financé des mises en place d'activité) se sont bien fait avoir* », a-t-il déclaré.

Simon Turner, président de la division pigments du groupe Huntsman, indique que l'inquiétude des salariés est « *compréhensible* », mais que rien ne permet d'affirmer aujourd'hui que le site calaisien fermera totalement à court terme. « *Pour l'heure, il s'agit de travailler sur le plan annoncé aujourd'hui, qui permet le maintien d'une centaine d'emplois. Nous aurions pu choisir de fermer totalement le site. Nous ne l'avons pas fait* », a-t-il déclaré lors d'une interview réalisée en début d'après-midi.